
Ouverture

Jean-Christophe Noël

Cher lecteur,

Voici donc *Vortex*, nouvelle revue professionnelle de l'armée de l'Air et de l'Espace (AAE). À vrai dire, ce n'est pas la première fois que l'armée de l'Air se dote d'un tel journal. Les Anciens se souviendront de *Forces Aériennes*, qui fut publié entre 1946 et 1971. Les moins anciens se rappelleront de *Penser les Ailes françaises*, qui a pu accompagner leurs réflexions en ce début de XXI^e siècle.

À l'heure où l'AAE s'entraîne régulièrement à se projeter dans le monde, peut-être est-ce le bon moment pour lancer une nouvelle formule, qui puisse être lue en français et en anglais par tout aviateur qui le souhaite, quelle que soit sa nationalité. Cette revue s'adresse en effet d'abord aux professionnels de la puissance aérienne et espère contribuer aux réflexions intellectuelles sur l'emploi de l'aviation dans la guerre. Mais, plus largement, elle souhaite aussi toucher ceux qui portent un intérêt à ce thème, qu'ils appartiennent aux autres armées, qu'ils soient industriels, universitaires, journalistes, commentateurs ou tout simplement curieux. L'idée est de proposer un ensemble d'articles qui présenteront dans des termes compréhensibles par tous les problématiques conceptuelles et opérationnelles qui se dressent face aux aviateurs. Comme la guerre aérienne, la réflexion sur les conflits, très animée par les États-Unis, évolue vite. Les concepts américains traversent généralement la planète avec un léger temps de retard, jusqu'à des partenaires qui les adaptent et à des rivaux qui tentent de trouver des parades. La scène est finalement très vivante. Il est donc nécessaire de disposer d'un lieu où nos lecteurs puissent se retrouver pour mettre à jour leurs connaissances et stimuler leur pensée.

Outre cette volonté de rendre moins abscons les débats sur la puissance aérienne, nous souhaitons également participer à ces débats et les enrichir par les contributions de tous ceux qui pensent pouvoir ajouter leur pierre, au premier rang desquels les aviateurs. En France, comme ailleurs, ils n'ont pas toujours la réputation d'être de grands intellectuels. Préférant leurs splendides machines aux livres, de mauvaises langues murmurent qu'ils s'épanouissent

plus dans la maîtrise des technologies de pointe que dans l'écriture d'articles hermétiques. *Top Gun* oui, *Il dominio dell'aria* non, ... ou plus tard alors. Nous faisons au contraire le pari qu'il existe une communauté d'aviateurs prêts à prendre la plume, à partager leurs réflexions sur leurs pratiques et à échanger. Il leur manque peut-être simplement une arène pour le faire. Nous proposons que *Vortex* soit celle-ci, afin de diffuser leurs idées et de les mettre à l'épreuve de la communauté de la puissance aérienne.

À notre sens, il n'est cependant rien de pire que de rester dans l'entre-soi et de développer une pensée qui ne se renouvelle pas suffisamment. C'est pourquoi nous recueillons aussi avec grand plaisir les contributions d'autres experts désireux d'entretenir ou de faire évoluer le débat. Ils sont tous les bienvenus, quelle que soit leur profession ou leur nationalité. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le Comité de rédaction est constitué à parts égales d'officiers de l'armée de l'Air et de l'Espace, en service ou en retraite, et d'experts civils venant de l'université et de la communauté des *think tanks*. Nous les remercions ici pour leur investissement.

Vortex est donc une revue qui a l'ambition de toucher un lectorat français et international, dont la ligne éditoriale porte sur les aspects opérationnels de la puissance aérienne et ouverte à tous les experts de ce domaine. Mais en quoi consiste-t-elle ?

Vortex est structurée en cinq parties différentes : un dossier, des variés, un article historique portant sur l'armée de l'Air, une interview de stratéguiste aérien et des recensions. Ce squelette évoluera probablement au fur et à mesure que *Vortex* grandira, avec l'ajout ou le retrait de certaines rubriques, mais nous tâcherons de rester fidèle à cet esprit.

Nous commençons déjà à nous éloigner de ces orientations dès le premier article, en accueillant en ouverture de *Vortex* le chef d'état-major de l'armée de l'Air et de l'Espace, le général P. Lavigne. Il faut d'abord lui rendre hommage, avec son ancien collaborateur le général E. Autellet, pour avoir rendu possible cette aventure. Il faut ensuite le remercier de montrer l'exemple, en nous présentant sa vision de ce qu'est l'emploi de la puissance aérienne et spatiale pour la nation moyenne mais ambitieuse qu'est la France. Nous souhaitons qu'il inspire les aviateurs français à prendre également la plume.

Pour ce numéro 1, le Comité de rédaction a choisi de traiter le Multidomain/multichamps (MDMC), plus connu sous le nom de *Multi-Domain* en dehors de nos frontières, dans le dossier principal. Deux raisons essentielles ont poussé les membres du Comité à un tel choix. Le terme a envahi la littérature militaire, il est important de comprendre les causes de ce succès et de bien saisir ses implications. Par ailleurs, l'AAE, comme les autres armées

françaises, est en train de se l'approprier en produisant un corpus doctrinal. Il peut être pertinent d'accompagner ce processus en livrant quelques réflexions dans un cadre non institutionnel.

Le dossier commence avec l'article de J. C. Noël, qui propose une courte généalogie de ce terme. Contrairement à certaines idées reçues, ce terme est bien plus qu'un *buzz word*. Il synthétise de nombreuses réflexions en cours depuis une quarantaine d'années et pourrait connaître des développements ultérieurs. V. Tourret décrit la manière dont les Russes et les Chinois réagissent à ce nouveau concept américain. Compte tenu de leurs spécificités, de leurs cultures stratégiques, ils développent en retour des conceptions originales et sont loin de se résoudre à une attitude défensive et attentiste. Le général Péna, qui participe aux travaux doctrinaux sur le MDMC, évoque ensuite les principes qui guident l'action de l'AAE dans le domaine du C2.

L'espace tient aussi une place essentielle dans la réflexion du MD. L'AAE vient d'étendre ses prérogatives organiques à ce milieu. Trois articles sont donc consacrés à ce thème. P. Steininger propose d'explorer les liens qui unissent le ciel et l'espace. Ils sont plutôt tenus du fait de la différence physique entre les deux milieux, mais pourraient plus s'entrelacer avec le développement éventuel d'un avion aérospatial. X. Pasco résume quant à lui plus de 75 ans d'activités militaires dans l'espace. Sa conclusion est proche de celle de G. Penent, qui aborde ce problème plus spécifiquement : il n'y a pas eu et il n'y aura probablement pas de guerre dans l'espace... à court et moyen terme. Une rubrique « Libres-propos » présente finalement quelques courtes réflexions sur le MD.

La rubrique « Varia » est composée de trois articles très différents. P. Grasser nous offre d'abord sa vision très informée et très réfléchie du conflit récent au Haut-Karabakh. L'usage des munitions rodeuses ont fait la une des journaux, annonçant une nouvelle ère dans l'art de la guerre. L'article a une réflexion plus nuancée. F. Morilhat nous propose ensuite une réflexion très aboutie sur l'éthique de la puissance aérienne. Les actions cinétiques des aviateurs sont initiées de plus en plus loin de leurs cibles, ce qui tranche avec les modes d'action plus traditionnelles. Il décrit les conséquences morales de ces engagements. Enfin, D. Pappalardo évoque le serpent de mer qui réapparaît chaque fois que les armées de l'Air sont impliquée dans les conflits de contre-insurrection. Faut-il faire évoluer le parc d'avions, en acquérant des avions spécifiquement dessinés à cet effet ?

Un article historique sera publié dans chaque numéro de *Vortex*, traitant *a priori* d'une page glorieuse ou tragique de l'armée de l'Air, pour mieux la faire connaître et pour montrer comment nos Anciens ont réagi aux problèmes qu'ils devaient surmonter. S. Rookes nous propose ici d'évoquer les

débuts de l'emploi des hélicoptères français pendant la guerre d'Algérie et de montrer comment les savoir développés furent transmis aux militaires portugais et rhodésiens, en prise également avec des insurgés quelques années plus tard.

Un stratéguiste sera aussi invité à s'exprimer dans chaque numéro, à la fois pour mieux découvrir l'homme qui se cache derrière le penseur et aussi, bien entendu, pour discuter de ses thèses. Quel choix plus évident pour ce premier numéro que J. A. Olsen, l'auteur qui a le plus écrit ou publié sur la puissance aérienne au cours de ces vingt dernières années ? Je tiens à le remercier sincèrement de s'être prêté à cet exercice peu commun dans notre discipline. Son accueil fut très chaleureux et j'espère que cet article encouragera les lecteurs à se plonger dans son œuvre foisonnante et passionnante.

Enfin, quatre recensions d'articles ou d'ouvrages terminent ce numéro. Trois auteurs français sont mis à l'honneur, preuve d'un certain dynamisme pour les études sur la puissance aérienne en France.

Le succès ou l'échec de *Vortex* dépend bien sûr de l'équipe qui la conçoit et l'anime. Cette équipe, constituée de passionnés, est aujourd'hui réduite. De nombreux défauts de fabrication se sont glissés dans ce numéro. Mais nous apprenons et notre but est de rendre la revue *Vortex* meilleure à chaque nouvelle parution. Le destin de *Vortex* dépend dans ce cadre aussi de vous. Nous sommes avides de recueillir vos remarques, vos conseils et éventuellement vos propositions d'articles. Pour ce faire, n'hésitez pas à correspondre avec nous à l'adresse vortexlarevue@gmail.com

Nous vous souhaitons une excellente lecture et espérons que vous nous accompagnerez aussi loin que l'aventure de *Vortex* nous portera.